

Elvis Presley,
D.J. Fontana (batterie)
et Bill Black (contrebasse),
1956.



D.J. FONTANA

Batteur historique d'Elvis Presley

Le 28 janvier 1956, les jeunes téléspectateurs américains le découvrent lors du premier *Dorsey Show*, en même temps que le visage d'Elvis Presley qui déchire l'écran sur « **Shake, Rattle And Roll** ». Pourtant ce n'était pas gagné ! La vénérable émission des frères Tommy et Jimmy Dorsey, héros de la décennie précédente et de l'explosion du swing – Tommy a lancé Frank Sinatra – est une grosse machine avec danseurs de claquettes et grand orchestre mené par le monstrueux batteur Buddy Rich et ses deux grosses caisses. Que vont peser ces quatre sudistes, quasi inconnus, qui débarquent tout juste à New York, avec une instrumentation réduite au minimum et une technique bien inférieure à celle des jazzmen aguerris ? Ce qui se passe ce soir-là tient du miracle, de ces instants de grâce comme il y en a peu dans l'histoire de la télévision. La prestation d'Elvis Presley est tout simplement unique. Il crève l'écran avec une force incontrôlable qui garde tout son impact aujourd'hui. Derrière lui, le trio envoie grave, Scotty Moore balance ses solos novateurs, Bill Black slappe comme un furieux sur sa contrebasse, tandis que D.J. Fontana assure le tempo d'une manière décontractée, ponctuant les temps forts et les déhanchements d'Elvis.

Lorsque les lumières se rallument, tout est dit. Quelque chose de nouveau vient d'exploser à la face des Etats-Unis, donnant un sacré de vieux à tout ce qui a pu exister avant. D'un seul coup, les frères Dorsey, le *big band* et ses claquettes, semblent appartenir au siècle précédent, et pourtant le swing n'a débuté que quinze ans auparavant ! Comme si le 21^e siècle commençait le 28 janvier 1956 ! D.J. Fontana et Buddy Rich ont-ils eu le temps de se parler en coulisse ? En tout cas, c'est une nouvelle fois la preuve que, en musique, la technique n'est pas tout et que ce que l'on a à dire et la façon de le jouer sont des éléments primordiaux. Comme Scotty Moore pour la guitare, D.J. Fontana met la batterie à la portée de tous les teenagers qui vont rejouer ses plans sans passer par des années de conservatoire. D.J. est présent sur approximativement 460 enregistrements d'Elvis et il accompagne également, au cours de sa fabuleuse carrière, de grands noms comme Gene Vincent, Johnny Cash, Roy Orbison, Carl Perkins, Waylon Jennings, Sonny Burgess, Paul McCartney, Chris Isaak, Dolly Parton, Jeff Beck ou encore Keith Richards. En France, on peut aussi l'entendre sur le bel album hommage au *King of Lucky Blonde* en 1977, « **To Elvis From Nashville** », où, en plus de la batterie, il assure la direction musicale.

D.J. Fontana est le batteur historique qui s'illustre auprès d'Elvis Presley de 1956 à 1968. Son importance est immense.

Il est partie intégrante de la révolution engendrée par le *Hillbilly Cat* qui explose littéralement à partir de 1956 avec sa signature chez RCA Victor. Si Scotty Moore est le créateur incontesté de la guitare rock'n'roll, D.J. Fontana est le batteur idéal pour doper le trio infernal.

DÉBUTS

Dominic Joseph Fontana naît le 15 mars 1931 à Shreveport, Louisiane. Ses parents tiennent une boutique et, vers 13-14 ans, il commence à pratiquer la batterie au lycée. Il est attiré par l'instrument car il lui semble d'un abord plus facile. Il est fan des grands orchestres de swing et du premier batteur vedette de l'histoire, Gene Krupa, qui a une influence primordiale sur tous les batteurs de rock'n'roll (Dickie Harrel, Jerry Allison). D.J. Fontana fait partie du groupe et du *marching band* de son lycée qui joue principalement au cours de matchs de football. Il se souvient n'avoir jamais

autant marché de sa vie qu'à cette époque ! Son professeur de musique, J.B. Mullins, joue de tous les instruments avec une prédilection pour la batterie. Il lui apprend les rudiments ainsi que la tenue des baguettes et un peu de solfège que D.J. s'empresse d'oublier ! Sa première batterie est une Slingerland que ses parents lui achètent 200 dollars. Elle consiste en une grosse caisse, un tom et une cymbale. Il raconte : *Quel sentiment ! Je pensais que j'étais le plus grand type du monde, même si je ne savais pas jouer un plan.* Il pratique longtemps sur ce set avant de le prêter à un club qui brûle dans la nuit. Il ne touchera jamais un centime de dédommagement !

Vers 15 ans, il joue dans les boîtes de strip-tease, un boulot bien payé. Il accompagne les numéros des filles, soulignant les temps forts par des ponctuations de batterie. Nul doute que c'est là que se tient le secret de son jeu si particulier derrière Elvis Presley. Il apprécie beaucoup la compagnie des effeuilleuses... En 1954, il débute au *Louisiana Hayride*. A cette époque la batterie est prohibée dans la plupart des concerts country car considérée comme un *instrument de nègres*. Il utilise principalement une caisse claire jouée avec une baguette et un balai, assurant un soutien basique ultra simple correspondant aux besoins des chanteurs. Venant du swing, il découvre et s'initie à la country, apprenant beaucoup de la rythmique que requiert ce style. Il va à l'essentiel et ne dévie pas du tempo, deuxième leçon qu'il mettra en pratique avec le *King*. Il accompagne les artistes de passage au *Louisiana Hayride* : Webb Pierce, Claude King, Jim Reeves, Johnny Horton, Lefty Frizzell, avec qui il part un an en tournée.

LA RENCONTRE

Le 16 octobre 1954, Elvis et les Blue Moon Boys – Scotty Moore et Bill Black – se produisent pour la première fois au *Louisiana Hayride*, après une expérience malheureuse, quinze jours auparavant, au *Grand Ole Opry*. Un peu plus tôt, Tillman Franks, le programmeur, tenaillé par le doute, demande à D.J. Fontana ce qu'il pense de ce nouveau venu, Elvis Presley. Il trouve le nom marrant, et Tillman lui passe le simple Sun 204, « **That's All Right** » / « **Blue Moon Of Kentucky** », et là, D.J. est estomaqué par ce qu'il entend : la voix, la guitare et le *slap back* écho général qui fait sonner ce trio comme un groupe de cinq ou six musiciens. Il déclare : *C'est un grand disque et ces types sont vraiment bons.* Lorsque débarquent Elvis Presley, Scotty Moore et Bill Black, ils apprennent qu'il y a un



Scotty Moore,
Bill Black,
D.J. Fontana.